

Message : L'Eglise, une famille, un corps

-

Ephésiens 2v16-22 ; 1 Corinthiens 12v18-27

1

Introduction

Accroche

Aujourd'hui j'ai la chance de vous parler sur un sujet qui me passionne : l'Eglise !

Si je dis « Eglise » qu'est-ce que ça évoque pour vous ?

Je n'ai pas le temps de faire un sondage ce matin parmi vous. Mais j'ai posé la question à Google (et à d'autres moteurs de recherche) pour voir quelles sont les premières informations qu'on trouve sur ce sujet.

- On retrouve vite l'église-édifice religieux. Bâtiment qui fait partie du décor de toutes nos villes.
 - L'église « organisation sociale » avec une hiérarchie etc.
 - En particulier « Eglise » catholique romaine, l'institution avec son clergé, mais aussi l'ensemble de ses membres (communion des baptisés).
 - Définition :
 - o la + simple ([wiktionnaire](#)) : « l'organisation qui dans le monde » regroupe les chrétiens
 - o la + complète ([CNRTL](#)) : « communauté des chrétiens formant un corps social hiérarchiquement organisé, instituée par Jésus-Christ et ayant foi en lui »
 - o étymologique : εκκλησια = assemblée (synonyme de synagogue). Vient de εκκαλεω « convoquer, appeler au-dehors »
- 2 idées intéressantes qui ressortent de cette étymologie
- au sens le + pur : assemblée des croyants (<> édifice ou organisation)
 - appelée en dehors de la société (rappelle les assemblées de citoyens grecs qui se réunissaient en dehors de la ville). Une société à part. « étrangers et passagers sur cette Terre ». Nouvelle identité. Nouvelle patrie.

Quelle image avons-nous de l'Eglise ? Pour certains ça peut être très concret en évoquant des souvenirs particuliers, des lieux, des personnes, des rites. Pour d'autres ça peut être beaucoup plus flou. Pour certains ça évoque de bons souvenirs. Pour d'autres au mieux de l'indifférence, voire une image négative, oppressive, néfaste, des abus. Pour certains l'Eglise est un lieu mort et inerte, désincarné. Pour d'autre c'est associé à pleins de projets qu'on peut faire : des cérémonies, des fêtes, de l'enseignement, des réunions, des repas en commun, des actions de bienfaisance, des actions d'évangélisation, des activités pour les enfants, pour les jeunes, pour les personnes âgées, des projets culturels, etc.

→ Toutes ces images que nous pouvons avoir de l'Eglise, sont des visions humaines.

Série

Aujourd'hui nous démarrons une nouvelle série de message sur le thème de l'Eglise, que nous voulons redécouvrir. L'Eglise c'est quelque chose que nous vivons tous, nous autres chrétiens. Mais la vivons-nous selon le plan de Dieu ? En avons-nous la bonne conception ? L'objectif de cette série est de nous imprégner de la conception que la Bible a de l'Eglise. Dans les 4 prochains dimanches nous allons zoomer sur 10 images que la Bible utilise pour décrire l'Eglise. Aujourd'hui nous allons voir les 2 premières.

Avant de vous spoiler, je vous invite tout simplement à regarder un premier texte qui se trouve dans l'épître aux Ephésiens, au chapitre 2 :

Lecture du passage du jour

Pour le contexte, dans sa lettre aux chrétiens de la ville d'Ephèse, l'apôtre commence par donner une glorieuse description du plan de Dieu pour l'humanité. En particulier comment Dieu a voulu adopter les humains comme ses enfants pour qu'ils « célèbrent la gloire de sa grâce ». A ces chrétiens d'origine non Juive il explique qu'en Jésus-Christ ils sont unis aux chrétiens d'origine Juive pour faire partie d'un seul et même peuple : l'Eglise.

2

Ephésiens 2v16-22 (traduction Semeur)

¹⁶Il voulait aussi les réconcilier les uns et les autres avec Dieu et les unir **en un seul corps**, en supprimant, par sa mort sur la croix, ce qui faisait d'eux des ennemis.

¹⁷Ainsi il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin et la paix à ceux qui étaient proches.

¹⁸Car, grâce à lui, nous avons accès, les uns comme les autres, auprès du Père, par le même Esprit.

3

¹⁹Voilà pourquoi vous n'êtes plus des étrangers ou des résidents temporaires, vous êtes **concitoyens des membres du peuple de Dieu**, vous faites partie de la **famille de Dieu**.

²⁰Dieu vous a intégrés à **l'édifice** qu'il construit sur le fondement que sont les apôtres, ses prophètes, et dont Jésus-Christ lui-même est la pierre principale.

²¹En lui toute la **construction** s'élève, bien coordonnée, afin d'être un **temple** saint dans le Seigneur, ²²et, unis au Christ, vous avez été intégrés ensemble à cette construction pour former une **demeure** où Dieu habite par l'Esprit.

Dans cet extrait, même si le mot « Eglise » n'y figure pas, on retrouve plusieurs images qui correspondent à ce qu'est l'Eglise et qu'on va développer à un moment ou l'autre :

- un **corps** (v16) où sont unis, en Christ, Juifs et non Juifs. On y reviendra tout à l'heure
- **peuple** de Dieu (v19). C'est une notion qui existait déjà dans l'Ancienne Alliance désignant Israël, mais qui dans la nouvelle Alliance a un prolongement qui englobe les croyants d'origine non-Juive.
- la **famille** de Dieu (v19), c'est ce que nous allons voir maintenant
- un **édifice**, une construction, un **Temple** (v20-21) destiné à accueillir la présence de Dieu au milieu de son peuple.

4

I. La famille de Dieu

La première image à laquelle nous allons nous intéresser aujourd'hui est celle de la famille de Dieu. Qu'est-ce que ça veut dire ? Qu'est-ce que ça implique ?

5

La filiation divine

La première chose qui fait qu'on fait partie d'une même famille est qu'on a un ou des ancêtres en commun. Ce lien de filiation peut être biologique, par adoption ou encore par alliance (*même si dans notre culture occidentale, la notion du mariage comme une alliance entre 2 familles nous échappe un peu... déjà que le mariage n'a plus beaucoup de sens pour beaucoup*).

En l'occurrence, quand on parle de la famille de Dieu, il s'agit essentiellement d'un lien de filiation par adoption. Et dans l'épître aux éphésiens (1v5) on trouve bien cette idée que les chrétiens ont été adoptés par Jésus-Christ.

C'est ainsi qu'on peut appeler Dieu notre Père (wow !) et qu'on peut s'appeler les uns les autres « frères et sœurs ». On retrouve beaucoup cette terminologie dans la Bible, et elle est restée d'usage dans beaucoup de milieux chrétiens.

Dans le jargon chrétien on a l'habitude de parler de « communion fraternelle » pour désigner les bons moments qu'on peut passer entre frères et sœurs.

Mais, au-delà des mots, cette communion c'est une réalité que nous pouvons expérimenter très concrètement. Cela vous est-il déjà arrivé de faire connaissance avec des chrétiens que vous ne connaissiez pas du tout qq minutes auparavant et pourtant à vous sentir très familiers d'eux. J'ai eu plein de fois l'occasion de le vivre. Par exemple dans des camps avec des jeunes qui venaient d'autres villes, voire même d'autres type d'églises, mais avec qui on vivait comme si on s'était toujours connu et faisait partie de la même famille. J'ai pu vivre ça aussi avec des chrétiens étrangers. Par exemple quand j'étais en stage aux USA. Ou alors quand j'étais dans la belle famille de ma sœur en Inde. Tant de différences culturelles, et pourtant, tant de proximité et de communion. Une même famille ! C'est génial.

6 **Un statut et des privilèges**

Faire partie de la famille de Dieu, ce n'est pas anodin. C'est lourd de conséquences. Nous ne sommes donc plus des « étrangers » vis-à-vis de Dieu ou des autres frères et sœurs.

Au contraire, nous sommes des héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ.
(Romains 8v17 BDS)

★ **17 Et puisque nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et donc cohéritiers du Christ, puisque nous souffrons avec lui pour avoir part à sa gloire.**

En quoi consiste cet héritage dont nous bénéficions aux côtés de Christ ? sa Gloire ! celle qu'il a acquise en vainquant la mort. Celle qui l'environnera quand il reviendra pour juger le monde et rassembler les siens. Celle qu'il nous partagera quand il nous fera régner avec lui. C'est l'héritage de la vie éternelle passée auprès de Dieu, dans la félicité éternelle.

Mais cet héritage englobe une part qui a l'air moins sympa et qu'on pourrait être tenté de zapper : la part de souffrance ! Nous venons de fêter Pâques. Nous avons contemplé (mais peut-être avec un seul œil ouvert) à quel point Jésus a accepté de souffrir. Son enseignement et celui de la Bible, comme l'histoire de l'Eglise nous parlent de persécutions que les chrétiens doivent endurer. Notre union à Jésus dans la gloire est associée à notre union à lui dans la souffrance.

7 **La solidarité familiale**

Une des caractéristiques de la famille c'est que c'est le premier cercle social où l'on exerce la solidarité. Que ce soit les parents qui subviennent aux besoins de leurs enfants, les enfants qui prennent soin de leurs parents âgés, les frères et sœurs qui s'aident mutuellement.

On voit par exemple cette notion de solidarité dans la 1^{ère} épître de Paul à Timothée quand il donne à son jeune collaborateur des conseils pour régler des problèmes pratiques dans la communauté dont il était pasteur. Il lui disait par exemple qu'avant de pouvoir prétendre à la solidarité financière de l'Eglise, les veuves devaient d'abord pouvoir compter sur celle de leurs enfants ou petits-enfants si elles en avaient. Paul lâche même cette phrase choc :

★ **8 Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, en particulier des membres de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant. (1 Timothée 5v8)**

De la même manière que cette solidarité doit s'exercer dans la famille physique, on doit aussi la pratiquer dans la famille spirituelle qu'est l'Eglise. Dans l'histoire de l'Eglise, les chrétiens se sont souvent caractérisés par leur solidarité entre eux. Dans le NT on voit Paul organiser une collecte de solidarité dans le monde grec pour soutenir l'Eglise de Jérusalem qui est dans le besoin. Aujourd'hui encore nous pouvons participer à des œuvres de solidarité vis-à-vis d'autres chrétiens. Récemment nous avons par ex pu participer à une collecte de solidarité organisée par les chrétiens arméniens à l'attention de leurs frères et sœurs exilés du Haut Karabagh en Azerbaïdjan.

Je suis en train de lire un livre qui parle des débuts du christianisme. Il paraît que les chrétiens se démarquaient par une solidarité exemplaire pendant les temps de peste (pour soigner les malades et enterrer les morts). Ils prenaient même soin des malades qui étaient abandonnés par leurs familles non-chrétiennes.

(On reparlera de solidarité quand on abordera la 2^{ème} image)

8 **Veiller les uns sur les autres**

Faire partie d'une famille c'est aussi veiller les uns sur les autres. « Veiller » ça peut s'entendre comme aider nos frères et sœurs dans le besoin ou les encourager. Mais ça va plus loin que ça. Il y a un soin à prendre sur la bonne santé globale de l'Eglise et donc sur la santé spirituelle de ses membres.

Dans Matthieu 18, une des premières fois où le mot « Eglise » apparaît dans la Bible, il est question de reprendre son frère quand il a péché. C'est le texte de référence en ce qui concerne la discipline dans l'Eglise. (version Semeur)

9

¹⁴Il en est de même pour votre Père céleste : il ne veut pas qu'un seul de ces petits se perde.

¹⁵—Si ton frère s'est rendu coupable [à ton égard], va le trouver, et convaincs-le de sa faute : mais que cela se passe en tête-à-tête. S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère.

¹⁶S'il ne t'écoute pas, reviens le voir en prenant avec toi **une ou deux autres personnes, pour que tout ce qui sera dit soit appuyé sur les déclarations de deux ou de trois témoins.**

¹⁷S'il refuse de les écouter, **dis-le à l'Eglise. S'il refuse aussi d'écouter l'Eglise, mets-le sur le même plan que les païens et les collecteurs d'impôts.**

De même dans l'épître aux Hébreux (12) on retrouve cette responsabilité de veiller sur ses frères et sœurs pour éviter qu'ils ne tombent et ne se privent de la grâce de Dieu.

10

¹⁴Faites tous vos efforts pour être en paix avec tout le monde et pour mener une vie de plus en plus sainte, sans laquelle nul ne verra le Seigneur.

¹⁵Veillez à ce que personne ne passe à côté de la grâce de Dieu, qu'aucune racine d'amertume ne pousse et ne cause du trouble en empoisonnant plusieurs d'entre vous.

¹⁶Qu'il n'y ait personne qui vive dans l'immoralité ou qui méprise les choses saintes, comme Esaü qui, pour un simple repas, a vendu son droit d'aînesse.

Cette notion de surveillance réciproque dans ce sens-là peut nous déranger. Notre mentalité occidentale du XXI^{ème} siècle met un tel accent sur la liberté individuelle qu'une intervention de qqn d'autre, même si c'est « un frère ou une sœur » pour nous parler de choses qui fâchent dans notre comportement est dérangeante, socialement inappropriée. On peut être révolté par la pratique qui,

dans l'Islam, constitue à renier, chasser, quand ce n'est pas violenter ou tuer, un membre de sa famille qui a quitté l'Islam.

La recommandation « chrétienne » relève vraiment de la bienveillance, à ne pas laisser une personne se perdre étant donné les conséquences tragiques. Mais la préoccupation est double, puisqu'il s'agit aussi de préserver la communauté. Quand la discipline doit être exercée dans l'Eglise, l'objectif n'est pas uniquement de « punir » un fautif ou de le ramener dans le droit chemin, mais aussi d'éviter que son comportement ne trouble les autres voire entraînent d'autres dans la mauvaise voie.

Sommes-nous prêts à surmonter nos *a priori* culturels pour effectivement veiller sur nos frères et sœurs. Le garde-fou qui doit nous empêcher de tomber dans la chasse aux sorcières c'est l'amour. C'est notre amour pour qqn (et non un sentiment de supériorité ou vocation de flicage) qui doit faire qu'on se préoccupe de sa santé spirituelle, de sa sainteté. Idem pour la communauté. N'utilisons pas ces textes pour justifier des initiatives mauvaises qui n'ont rien à voir avec l'amour.

11

II. Le corps de Christ

La deuxième image biblique de l'Eglise que nous allons développer maintenant est celle du corps. Elle était déjà évoquée dans le premier texte que nous avons lu. C'est une image que Paul utilise dans plusieurs épîtres.

C'est une longue tirade qu'il développe dans le cadre d'un argumentaire concernant les dons spirituels. Manifestement l'unité de l'Eglise de Corinthe étaient menacée par le fait que certains voulaient se montrer plus spirituels que les autres en mettant en avant des manifestations particulières de l'Esprit.

Mais c'était renier un principe fondamental de l'Eglise : elle est une et indivisible et doit donc être unie. D'où l'image du corps.

12

1 Corinthiens 12v12-27(traduction Semeur)

²⁷Or vous, vous constituez ensemble un corps qui appartient au Christ, et chacun de vous en particulier en est un membre.

(...)

¹²Le corps humain forme un tout, et pourtant il a beaucoup d'organes. Et tous ces organes, dans leur multiplicité, ne constituent qu'un seul corps. Il en va de même pour ceux qui sont unis au Christ.

¹³En effet, nous avons tous été baptisés par un seul et même Esprit pour former un seul corps, que nous soyons *Juifs ou non-Juifs, esclaves ou hommes libres. C'est de ce seul et même Esprit que nous avons tous reçu à boire.

¹⁴Un corps n'est pas composé d'un membre ou d'un organe unique, mais de plusieurs.

L'Eglise ce n'est pas une armée de clones. C'est un ensemble. L'image du corps rend bien cette réalité. On pourrait aussi prendre l'image d'une équipe de foot ou d'un orchestre de musique. Une équipe avec que des gardiens de buts ou des attaquants ça cloche. Un groupe avec que des batteries ou que des basses... c'est un concept particulier...

Ce qui est difficile pour nous autres occidentaux du XXIème siècle imprégnés d'une culture individualiste c'est de faire primer le collectif sur l'individuel.

Il nous faut repenser l'individu au service du groupe (et non le contraire).

13

La diversité : une réalité

Continuons la lecture du texte :



15 Si le pied disait : « Puisque je ne suis pas une main, je ne fais pas partie du corps », n'en ferait-il pas partie pour autant ?

16 Et si l'oreille se mettait à dire : « Puisque je ne suis pas un œil, je ne fais pas partie du corps », cesserait-elle d'en faire partie pour autant ?

Les situations imagées que Paul décrit ici sont délibérément absurdes. Evidemment ce n'est pas parce qu'on n'est pas comme un autre membre qu'on ne fait pas partie du corps.

→ Mais est-ce qu'il vous est déjà arrivé de vous sentir en dehors de l'Eglise car vous vous trouviez trop différents d'un profil type du chrétien que vous vous seriez imaginé ?

En tout cas, ce type de pensée ne vient pas de Dieu. Ne nous laissons pas embobiner.

14

La diversité : une nécessité



17 Si tout le corps était un œil, comment ce corps entendrait-il ? Et si tout le corps se réduisait à une oreille, où serait l'odorat ?

18 Dieu a disposé chaque organe dans le corps, chacun avec sa particularité, comme il l'a trouvé bon.

19 Car s'il n'y avait en tout et pour tout qu'un seul organe, serait-ce un corps ?

20 En fait, les organes sont nombreux, mais ils forment ensemble un seul corps.

21 C'est pourquoi l'œil ne saurait dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi », ni la tête aux pieds : « Je peux très bien me passer de vous. ».

Non seulement c'est une réalité que les différents membres du corps soient différents, mais c'est véritablement une nécessité. Si on est tous pareil il y a une vraie pauvreté. Il manquerait des choses, des fonctions.

C'est tout le drame de l'agriculture intensive qui tue toute diversité, appauvrit les sols jusqu'à les rendre stériles.

→ Dieu, dans sa grande générosité, a créé avec abondance et diversité. Et c'est ça qui rend la création solide et durable. C'est ce qu'il a trouvé bon de faire (v18). C'est pareil dans l'Eglise.

La diversité dans l'Eglise est une richesse. Et ce n'est pas pour rien qu'ici à Ozoir nous aimons bien clamer hauts et forts que nous sommes « *une église*

multiculturelle, multigénérationnelle et multisociale ». C'est parce que nous voulons refléter au mieux la réalité de l'Eglise de Dieu.

15

Honneur et soins



²²Au contraire, les parties du corps qui nous paraissent **insignifiantes** sont particulièrement nécessaires.

²³Celles que nous **estimons le moins** sont celles dont nous prenons le plus **grand soin**, et celles dont il n'est pas **décent** de parler, nous les traitons avec des **égards** particuliers ²⁴dont les autres n'ont guère besoin. Dieu a disposé les différentes parties de notre corps de manière à ce qu'on **honore** davantage celles qui **manquent naturellement d'honneur**.

²⁵Il voulait par là éviter toute division dans le corps et faire que chacun des membres ait le même souci des autres :

Cette partie là du texte est plus difficile. Certains membres auraient-ils moins d'importance, seraient-ils moins décents, manqueraient-ils d'honneur ? C'est du moins ce qu'il peut « paraître » à nos yeux. Ce n'est pas forcément l'avis de Dieu.

Par contre, contrairement à la loi du plus fort, de la jungle... ou du capitalisme sauvage, ce que Dieu veut c'est qu'on accorde plus d'importance, qu'on honore ceux qui ne le seraient pas naturellement.

L'Eglise n'est pas un club où on doit se montrer meilleur que les autres, briller en société. A l'inverse nous devons nous intéresser davantage à ceux à qui le monde ne s'intéresse pas, ceux qui ont besoin d'aide et de soutien. C'est ça qui fait la caractéristique de l'Eglise. « Et le monde verra que nous sommes chrétiens, à l'amour dont nos actes sont emprunts ». (cf. Jean 13v35)

→ Aujourd'hui on peut être tenté d'ériger certains chrétiens au rang de star dans l'Eglise. C'est pile l'inverse de ce qu'est l'Eglise.

Au contraire, Dieu a prévu qu'il puisse y avoir des rééquilibrages d'honneur. Ça me fait penser à l'action d'un ostéopathe. J'ai toujours été bluffé par le travail des ostéopathes. Vous lui dites que vous avez mal à un point du dos, il va vous manipuler de la plante des pieds jusqu'au sommet de la tête. C'est une question de rééquilibrage des différents membres du corps et organes.

16

Solidarité dans la souffrance comme dans la joie

Il y a une dernière idée qui découle de l'image du corps c'est la solidarité en matière de souffrance mais aussi de joie.



²⁶**Un membre souffre-t-il ? Tous les autres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur ? Tous les autres partagent sa joie.**

Est-ce que ça vous est déjà arrivé d'avoir mal quelque part et que ça ait d'autres conséquences ailleurs dans le corps, des douleurs qui sont liées. Ça peut aussi être une douleur physique qui répond à une souffrance psychique. Il y a une interaction telle entre nos membres que quand un membre souffre le reste du corps souffre avec.

Cette image est vraie aussi dans le corps qu'est l'Eglise. Quand on s'aime, on est authentiquement touché par la souffrance de nos frères et sœurs. Et du coup on peut compatir. Ça marche aussi pour la joie. Là encore c'est possible parce qu'on n'est pas en concurrence, mais qu'on est un.

Qu'est-ce qui est le plus difficile à vivre ? Quelle est la dernière fois où vous avez souffert avec un frère ou une sœur ou que vous vous êtes réjoui ? Pour cela il faut passer du temps les uns avec les autres. Juste se croiser à un culte un dimanche de temps en temps ne permet pas de vivre la communion. Par exemple les groupes de maison sont de formidables occasions pour le vivre.

17

Le corps... de Christ

Je termine avec une dernière précision concernant le corps comme image de l'Eglise. Tout à l'heure on a lu (v27) que ce **corps (...) appartient au Christ.**

18

On retrouve cette idée-là ailleurs aussi : **18aII (Le Fils, Jésus) est lui-même la tête de son corps qui est l'Eglise (Colossiens 1) ou encore 23b (...) le Christ est le chef, la tête de l'Eglise qui est son corps et dont il est le Sauveur.** (Ephésiens 5v23)

Ce qui est essentiel pour que le corps fonctionne bien, c'est que sa tête fonctionne bien. C'est notre cerveau qui commande toutes les parties de notre corps pour qu'elles agissent d'une manière ou d'une autre. De même Jésus est la tête de l'Eglise. C'est ça qui a la clef de notre unité. Tant que nous serons soumis à la même tête nous ne pourrons qu'être unis. La division est un signe de sécheresse spirituelle, de séparation de la tête.

25

Conclusion

Ce matin, si tu es chrétien, je t'invite à vraiment savourer la chance que tu as de faire partie de l'Eglise, de la famille de Dieu, du corps de Christ. L'Eglise, ce n'est pas un projet humain (contrairement à ce qu'on pourrait croire), c'est le projet de Dieu. Et c'est Jésus-Christ qui l'a institué. Certes, si on regarde le paysage religieux on constate qu'il y a plusieurs communautés, plusieurs dénominations, plusieurs manières de croire ou de pratiquer notre foi. Mais derrière cela, il y a fondamentalement une chose plus importante : il n'y a qu'une seule Eglise. La seule chose qui compte c'est de faire partie de l'Eglise universelle de Jésus-Christ, pas là où tu es membre. Je suis sérieux avec ça les amis. Il est vraiment important qu'on soit délibérés là-dessus. On ne peut pas transiger avec l'unicité et l'unité de l'Eglise. Satan veut mettre à mal cette unité et nous opposer les uns aux autres. Refusons ce petit jeu. Repentons-nous en.

Peut-être que ce matin tu sais que tu ne fais pas partie de cette famille, ou peut-être as-tu des doutes sur la question. Sache que ce n'est pas une question de naissance, de culture, ou de tradition. Le seul moyen d'en faire partie c'est d'être adopté. Jésus t'appelle. Il veut être ton sauveur et ton seigneur. Que réponds-tu à son appel ?

Prière